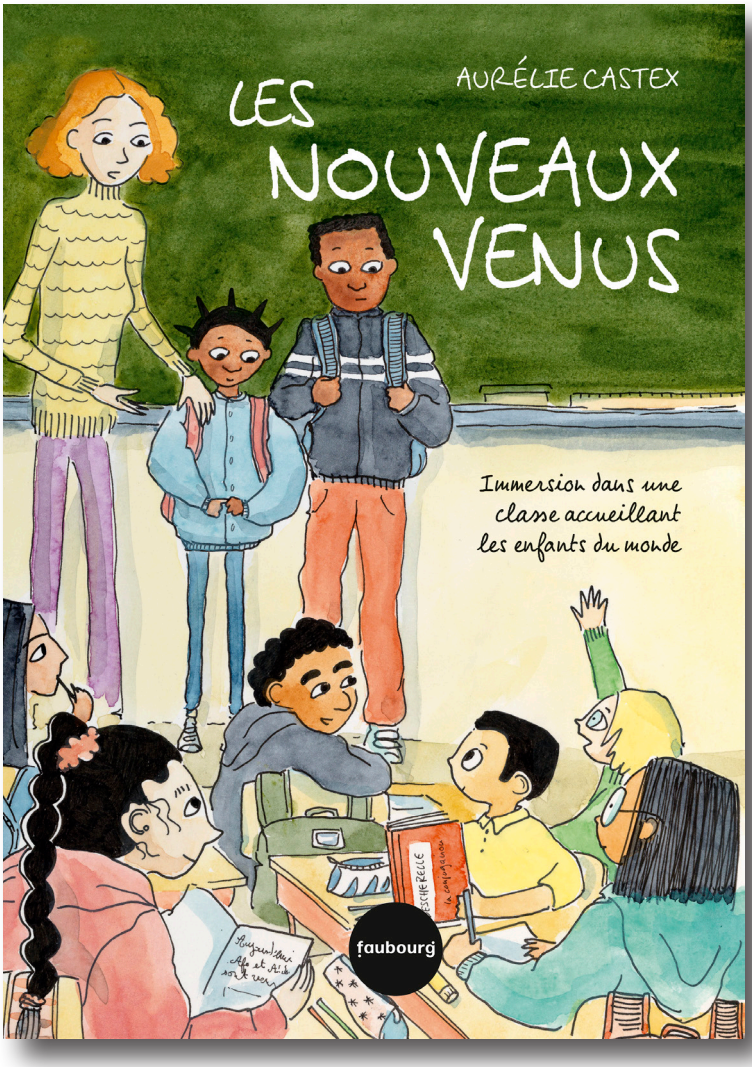
DOSSIER DE PRESSE

LES NOUVEAUX VENUS

Immersion dans une classe accueillant les enfants du monde

AURÉLIE CASTEX

PARU LE 30 AOÛT 2024



ÉDITIONS DU faubourg
COLLECTION **BANDE DESSINÉE**

Diffusion : Harmonia Mundi Livre

Contact presse : Agence Carouzel • Françoise LAIGLE
francoise@carouzel.com • 06 13 61 43 12

contact@editionsdufaubourg.fr • Sophie Caillat : 06 62 17 99 40
Chez Plateau Urbain, 3 avenue Victoria, 75004 Paris - 3e étage, bureau 347
www.editionsdufaubourg.fr

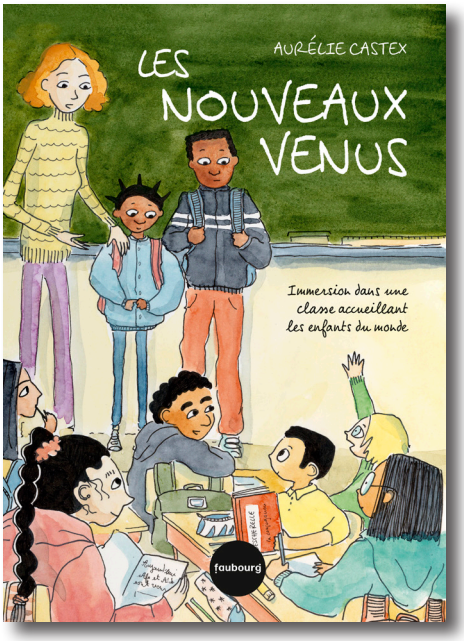
ISBN : 978-2-493594-72-3

LES NOUVEAUX VENUS

Immersion dans une classe accueillant les enfants du monde

AURÉLIE CASTEX

Une classe spéciale à l'école publique pour les enfants qui ne parlent pas français.



Dans cette école élémentaire parisienne, la classe « UPE2A » de Sophie réunit des enfants venus du monde entier. La plupart d'entre eux ne parlent pas du tout français.

Chacun des 10 élèves, chargé de son histoire et riche de sa culture, va apprendre à s'approprier la langue à son rythme, afin de pouvoir intégrer ensuite une classe générale, comme tous les écoliers de France.

Durant une année scolaire, Aurélie Castex s'est rendue dans cette classe pour observer, dessiner et recueillir les mots de ces élèves qui tentent de trouver leur place à l'école.

À PROPOS D'AURÉLIE CASTEX

Autrice et illustratrice pour la presse et l'édition, Aurélie a étudié aux Arts Décoratifs de Paris. Dessinatrice éclectique, elle aime autant créer des univers en faisant appel à son imaginaire, que questionner et raconter le réel en dessinant le monde qui l'entoure. En 2021 paraît sa première bande dessinée documentaire, *Terre Ferme* (avec Élise Gruau, chez Marabulles).

© Julien Carot

« Avec cette BD-documentaire, j'ai voulu témoigner de l'investissement sans faille des enseignants que j'ai rencontrés et qui travaillent avec ces enfants pour que chacun puisse avoir sa chance… mais j'ai aussi pu percevoir les limites de ce que peut apporter une école en manque de moyens à des élèves qui se trouvent parfois dans des situations sociales ou familiales extrêmement compliquées. Il est urgent de trouver les solutions pour revaloriser les métiers au sein de l'école publique, soutenir les équipes enseignantes et accompagner au mieux les élèves. »

Aurélie CASTEX

SQOOL TV

16 septembre 2024

La Quotidienne - Émission « Le Grand Oral ».

Voir l'émission

TV5 MONDE

15 octobre 2024

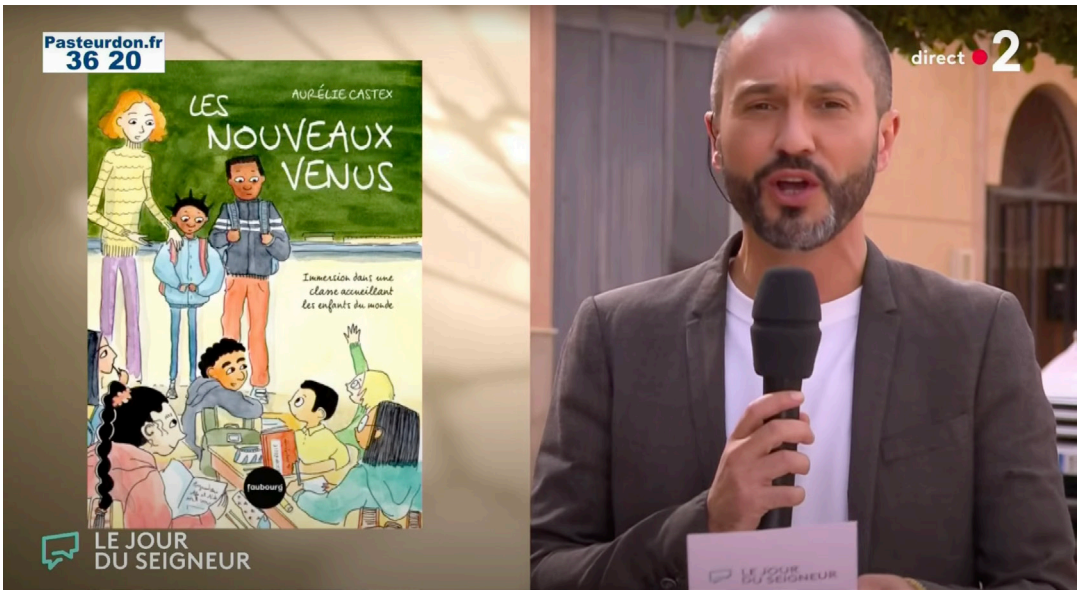
64' - TV5 Monde Info.

Voir l' émission

LE JOUR DU SEIGNEUR - FRANCE 2

13 octobre 2024

France 2 - Émission « Le Jour du Seigneur ».



Voir l' émission

RFI - Émission "De vive(s) voix"

25 septembre 2024

« À lire le livre, il est assez fascinant, un peu vertigineux [certes], de voir que c'est tout un monde, et que c'est *le* monde qui est là, dans cette classe. » **- Pascal Paradou, *De vive(s) voix, RFI***

Écouter l'émission

ACTUABD

6 août 2024

« Le trait est simple, léger, mais juste. Pas de misérabilisme, juste l'exposition de situations souvent extraordinaires qui parcourent cette année scolaire ordinaire. » **- ActuaBD**

Lire l'article

LIGNE CLAIRE

9 août 2024

« On ne peut être qu'ému par ces petits enfants dont tout le futur tient, entre autres, dans la pratique parfaite du français, sans pour autant renier et oublier leur propre langue. Des bilingues parfaits, une autre chance pour leur avenir. [Un] album qui mériterait qu'on le diffuse, tout en sachant que les moyens manquent, qu'il faudrait aussi revaloriser les métiers de l'école, cette école qui est le passage obligé d'un intégration réussie sans racisme ou refus de l'autre. » **- Jean-Laurent Truc, Ligne Claire**

Les Nouveaux venus, l'école et la classe qui intègre par le français

Lire la critique

PLANÈTE BD

11 septembre 2024

« [Aurélie Castex] partage à la fois la passion de l'enseignante qui transmet avec beaucoup de patience, de tact et de bienveillance. Le lecteur est touché et ravi que de telles professeures existent de nos jours. » **- Planète BD**

LES NOUVEAUX VENUS

En France, l'école est obligatoire. Cela peut avoir un aspect effrayant pour un enfant qui vient d'un autre pays et qui ne maîtrise pas la langue. Par chance, une classe permet de faire la transition.

Lire la critique

TOUT EN BD

10 octobre 2024

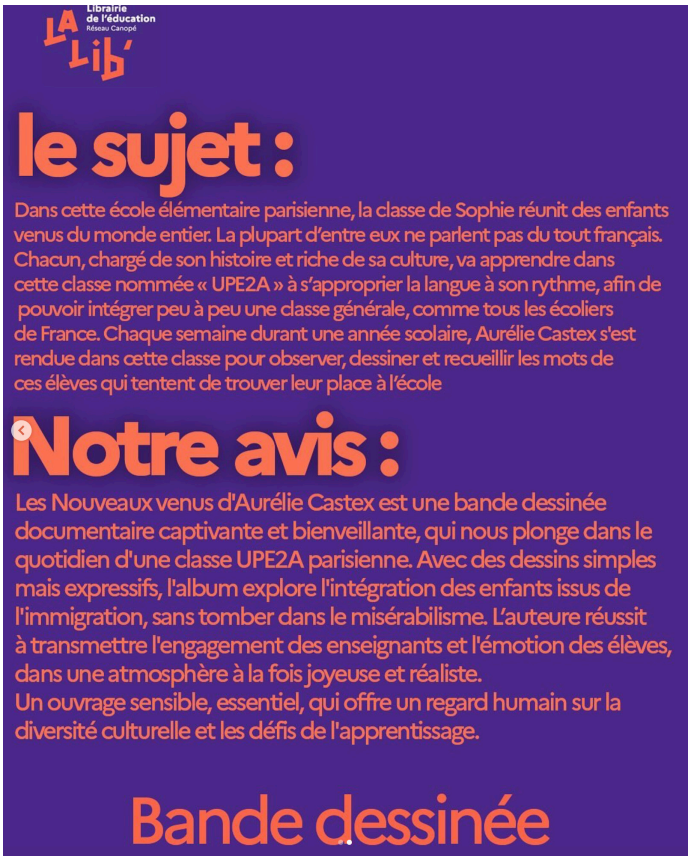
« À l'image de [l'enseignante] Sophie, le ton est bienveillant, sans misérabilisme, soutenu par un trait léger et enfantin et des couleurs joyeuses. » **- ToutenBD**

Lire la critique

LIBRAIRIE CANOPÉ (RÉSEAU CANOPÉ / LIBRAIRIE DE L'ÉDUCATION) RECOMMANDATION DE LA SEMAINE SUR INSTAGRAM

20 novembre 2024

« Une bande dessinée captivante et bienveillante. Des dessins simples mais expressifs, sans tomber dans le misérabilisme. Un ouvrage sensible, essentiel. » **- Librairie - Réseau Canopé**



Lire le post instagram

LE CAFÉ PÉDAGOGIQUE

18 décembre 2024

Le Café Pédagogique s'est entretenu avec Aurélie Castex et Sophie Delègue, l'enseignante du livre.

Le dispositif UPE2A est destiné à accueillir les élèves allophones nouvellement arrivé·es sur le territoire français pour leur permettre d'acquérir une maîtrise suffisante de la langue française et faciliter leur inclusion dans une classe ordinaire. Leurs parcours de vie, parfois traumatisants, sont divers, leurs nationalités différentes, certain.es n'ont jamais connu l'école, mais tous et toutes « ont en commun d'avoir dû quitter leur pays, leurs amis, une partie de leur famille, leur langue ». Dans *Les Nouveaux venus* la bédéaste Aurélie Castex nous invite à découvrir le quotidien d'une de ces classes, où l'a accueillie Sophie Delègue, enseignante à Paris dans le 19e arrondissement. Toutes deux répondent aux questions du Café pédagogique et évoquent cette année d'immersion partagée, riche en découvertes et en échanges...

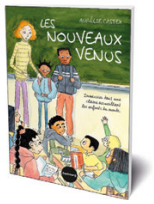
Lire l'entretien

LA CLASSE

Septembre 2024

« Une BD documentaire vivante qui ne laissera personne indifférent. » - ***La Classe***

Une immersion en BD dans une classe UPE2A



Dans ***Les nouveaux venus***, Aurélie Castex décrit en BD la réalité d'une école élémentaire parisienne où une classe spéciale (UPE2A) accueille des enfants du monde qui ne parlent pas français. Durant toute une année scolaire, l'autrice s'est rendue dans cette classe pour observer, dessiner et recueillir les mots de ces élèves qui, chargés de leur histoire et riches de leur culture, tentent de trouver leur place à l'école.
Le récit témoigne également de l'investissement sans failles des enseignants auprès de ces enfants qui se trouvent parfois dans des situations sociales ou familiales très compliquées. Mais aussi des limites d'une école en manque de moyens...
Une BD documentaire vivante qui ne laissera personne indifférent.

Éditions du Faubourg • 21 €

MON QUOTIDIEN

19 septembre 2024

« J'ai beaucoup aimé cette histoire qui parle d'amitié entre enfants du monde entier. Les images sont vraiment belles. J'ai lu la BD 2 fois de suite, tellement je l'ai aimée ! » (Emmie, 10 ans). « Cette BD est drôle, même si le sujet n'est pas forcément facile. Les dessins sont beaux et réalistes. J'ai appris des choses sur les pays d'origine des personnages. » (Raphaël, 10 ans) - ***Mon Quotidien***

NOS ABONNÉS ONT TESTÉ

BANDE DESSINÉE

Une année scolaire dans une classe un peu spéciale

Les élèves de Sophie viennent des 4 coins du monde. La raison : cette enseignante s'occupe d'une UPE2A. Cette classe spéciale accueille des enfants ne parlant pas bien le français ou ne l'écrivant pas bien (car leur langue maternelle est une langue étrangère). L'objectif est de les aider à progresser en français pour leur permettre de rejoindre une classe ordinaire. À quoi une journée dans une telle classe ressemble-t-elle ? C'est le sujet de la bande dessinée *Les Nouveaux Venus*.

La BD met en scène la vie d'une UPE2A durant une année scolaire. On y suit les apprentissages des enfants, leurs difficultés, les liens se nouant entre eux... Pour l'écrire, son autrice a passé du temps dans la (vraie) classe de Sophie, à Paris. L'album contient aussi le témoignage de 4 anciens élèves de l'enseignante. Ils ont inspiré certains personnages.

D. Viaud

Les Nouveaux Venus. Immersion dans une classe accueillant les enfants du monde, d'A. Castex, éd. du Faubourg (21 €).

EMMIE, 10 ANS
Je l'ai lue 2 fois de suite !
« J'ai beaucoup aimé cette histoire qui parle d'amitié entre enfants du monde entier. Les images sont vraiment belles. J'ai lu la BD 2 fois de suite, tellement je l'ai aimée ! »

RAPHAËL, 10 ANS
Des dessins beaux et réalistes
« Cette BD est drôle, même si le sujet n'est pas forcément facile. Les dessins sont beaux et réalistes. J'ai appris des choses sur les pays d'origine des personnages. »

ALMA, 10 ANS
J'ai appris des choses sur des pays
« Les personnages viennent de plein d'endroits différents : cela m'a permis d'apprendre des choses sur leurs pays. Par contre, je n'ai pas trop aimé les dessins. »

LA CROIX L'HEBDO

19 septembre 2024

« D'un trait délicat, [Aurélie Castex] raconte l'appropriation de la langue, les différences culturelles, les amitiés qui naissent entre ces enfants venus des quatre coins du monde, leurs étonnements et l'engagement patient des enseignants... Un bel éclairage sur un dispositif encore méconnu. » ***- La Croix L'Hebdo***

AURÉLIE CASTEX/ÉDITIONS DU FAUBOURG

... 1 HEURE 10 MINUTES

Entrez dans une classe UPE2A

Nous abordions le sujet dans le dernier dossier de *L'Hebdo* sur l'égalité des chances à l'école: les UPE2A, sigle obscur qui désigne les classes accueillant les enfants étrangers, est le sujet de la bande dessinée *Les Nouveaux Venus*. Son autrice, Aurélie Castex, a suivi pendant un an des élèves qui apprivoisent le français. D'un trait délicat, elle raconte l'appropriation de la langue («aujourd'hui» n'est pas un mot facile!), les différences culturelles, les amitiés qui naissent entre ces enfants venus des quatre coins du monde, leurs étonnements et l'engagement patient des enseignants… Un bel éclairage sur un dispositif encore méconnu.

Éditions du Faubourg, 128 p., 21 €

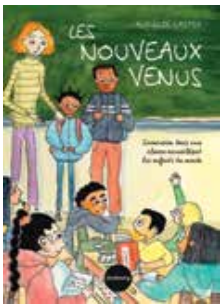
LES ARTS DESSINÉS

Octobre 2024

« Aurélie Castex partage sa passion entre l'imaginaire et la réalité. »

- Les Arts Dessinés

BD témoignage



Ancienne des Arts déco de Paris, Aurélie Castex partage sa passion entre l'imaginaire et la réalité. Pour sa dernière publication, *Les Nouveaux Venus*, elle propose une BD-documentaire qui raconte le quotidien d'une classe spéciale qui accueille les enfants ne parlant pas français. Pendant toute une année scolaire, elle a suivi, questionné et dessiné sur le vif chacun des dix élèves de cette aventure. **GV**

LES NOUVEAUX VENUS. IMMERSION DANS UNE CLASSE ACCUEILLANT LES ENFANTS DU MONDE
par Aurélie Castex
Éditions du Faubourg, album souple avec rabats, 128 pages couleurs, 21 €, disponible

LE MONDE - LIVRE DU JOUR DES PAGES IDÉES

31 octobre 2024

Le Monde

« Le sigle est aussi barbare que la réalité qu'il recouvre est sensible. Les UPE2A, ou « unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants » sont des classes qui accueillent, dans les écoles primaires publiques, des enfants étrangers ne parlant pas le français ou le maîtrisant mal.

(...)

L'album se garde bien de tout angélisme.

(...)

Les UPE2A ont beau être essentielles à la mission intégratrice de l'école, le dispositif possède peu de moyens et de personnels, montre l'autrice.

(...)

Par bribes, l'album dresse aussi le portrait général d'une école publique malmenée. » ***- Le Monde***

L'ÉCOLE EN MISSION D'INTÉGRATION

LES NOUVEAUX VENUS. IMMERSION DANS UNE CLASSE ACCUEILLANT LES ENFANTS DU MONDE
d'Aurélie Castex,
Faubourg,
128 pages, 21 euros

LIVRE

Le sigle est aussi barbare que la réalité qu'il recouvre est sensible. Les UPE2A, ou «unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants», sont des classes qui accueillent, dans les écoles primaires publiques, des enfants étrangers ne parlant pas le français ou le maîtrisant mal. A mesure qu'ils progressent, ils sont, peu à peu, intégrés dans les autres classes correspondant à leur âge et à leur niveau.

Dans *Les Nouveaux Venus* (Faubourg, 128 pages, 21 euros), Aurélie Castex raconte, en bande dessinée, le déroulement d'une année scolaire auprès d'une UPE2A de Paris. La classe est un patchwork de nationalités, de niveaux sociaux et d'expériences. Flavia, une Brésilienne de 9 ans, ignore que dans son pays d'origine aussi, l'école est obligatoire; Viktor, un Serbe du même âge, est manifestement épuisé par toutes les activités extrascolaires auxquelles l'ont inscrit ses parents; quant à Ophélie, une Chinoise de 6 ans, elle comprend tout ce qu'on lui dit mais n'a, depuis son entrée à l'école, pas prononcé un seul mot.

L'album se garde bien de tout angélisme. Pour ces enfants, l'année est dure, les efforts à accomplir considérables. L'enseignante doit non seulement préparer les élèves au DELF, un diplôme de langue française, mais aussi les sensibiliser à la laïcité, tout en tenant compte de la situation sociale parfois précaire de sa famille.

Lavabo et graffitis

Lorsqu'un enfant n'est, le soir, pas récupéré par ses parents, cela signifie parfois que ces derniers, en situation irrégulière, ont été arrêtés. Une classe découverte à la grotte de Lascaux est l'occasion de constater que, dans la famille d'Hosni, on ne croit pas, pour des raisons religieuses, à l'existence des hommes préhistoriques. Le directeur, lui, a toutes les peines à convaincre le père de Mohammed que la pratique de la danse n'a rien de dégradant pour son fils.

Les UPE2A ont beau être essentielles à la mission intégratrice de l'école, le dispositif possède peu de moyens et de personnels, montre l'autrice. Un enfant, dont les parents viennent d'obtenir un logement à Gonesse (Val-d'Oise), s'apprête à changer d'école en cours d'année. Là-bas, l'UPE2A n'existe que sur le papier: l'enseignante qui y est affectée «tourne» sur trois écoles différentes.

Par bribes, l'album dresse aussi le portrait général d'une école publique malmenée. Le matin, avant l'ouverture des portes, le directeur doit s'improviser plombier pour réparer un lavabo. L'établissement dans lequel les enfants vont passer leur examen a des murs lézardés et sa façade est parsemée de graffitis réclamant un médecin scolaire et une assistante sociale. *«Dans l'école où j'ai travaillé pour ce livre, il n'y avait pas de psychologue, car non remplacée, une infirmière pour 1500 enfants en élémentaire et 1000 en maternelle»*, écrit l'autrice, qui constate *«les limites de ce que peut apporter une école en manque de moyens à des élèves qui se trouvent parfois dans des situations sociales et familiales extrêmement compliquées»*. ■

ADRIEN LE GAL

ÉCHOS DU MONDE (CCFD / TERRE SOLIDAIRE)

Décembre 2024 - n° 331

Recension et entretien avec Aurélie Castex

« Le regard porté sur l'expérience est à la fois bienveillant et lucide. Ces histoires sont portées par un dessin à la fois chaleureux et simple. Les couleurs sont douces et joyeuses, le décor esquissé, les expressions sont justes. Chaque enfant a sa place et n'est pas noyé dans un collectif. Le piège du misérabilisme st évité avec brio. Cette plongée intelligemment didactique nous ouvre le regard. » - ***Échos du Monde***

UNE ANNÉE EN CLASSE SPÉCIALE

L'acronyme est particulièrement cacophonique : UPE2A. Pour Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants. En clair, des classes qui accueillent des enfants ne parlant pas ou mal le français, pour leur permettre de poursuivre leur scolarité dans un parcours dit classique. Pendant un an, Aurélie Castex, dessinatrice et illustratrice de livres pour enfants, a suivi le quotidien d'une de ces classes. Elle en a rapporté une bande dessinée, *Les Nouveaux Venus* (Éditions du Faubourg, 2024).

Julien Cadot

Aurélie Castex a passé un an auprès de Sophie, l'enseignante, et des 25 élèves de la classe UPE2A.

Échos du monde : D'où est venue l'envie d'écrire sur une classe UPE2A ?
Aurélie Castex : J'avais déjà beaucoup travaillé sur l'univers scolaire, avec toutes ses difficultés, et j'ai eu envie de raconter une expérience positive. J'ai pu rencontrer, à l'école de mes enfants, une enseignante en classe UPE2A, Sophie. Le contact est bien passé. Pendant un an, je me suis rendue une journée par semaine dans la classe. C'était une classe de 25 élèves. Je faisais des croquis, prenais des notes. Je n'ai pas voulu en revanche faire de photos. J'étais plus anonyme, c'est une des forces de l'écrit : pouvoir se faire oublier.

EDM : Mais les élèves vous remarquaient quand même ?
A.C. : C'était une classe très vivante. Au début, les élèves venaient sans cesse me regarder travailler. Il a fallu établir un protocole : ils pouvaient voir ce que j'avais fait en fin de journée, et à ce moment-là seulement. Puis, j'ai creusé le parcours de quatre adolescents qui m'ont raconté leur histoire.

EDM : Votre dessin est chaleureux, simple, le décor n'est parfois qu'à peine indiqué.
A.C. : À quelques scènes près, j'ai tout dessiné dans un huis clos, celui de la classe. Il n'y avait donc pas beaucoup de décors différents. J'ai essayé de caractériser celui-ci en mettant en avant les objets. Mais j'ai surtout voulu le simplifier pour me concentrer sur les enfants, que le lecteur puisse voir chaque personnalité. La bande dessinée permet d'extrapoler, de raconter aussi ce qui s'est passé en dehors de la classe. Quand Sophie relate que le père d'un de ses élèves a été mis en garde à vue, elle parle d'un événement auquel je n'ai pas assisté. Mais le dessin me permet de recréer la scène. Ma seule frustration a été de ne pas pouvoir retranscrire les voix des enfants, leurs accents.

EDM : Selon vous, qu'est-ce qui fonctionne ?
A.C. : L'accueil, déjà. La confiance est créée, les enfants se sentent soutenus, épaulés. L'absence de programme, ensuite : c'est l'enseignante qui détermine elle-même ce qu'elle enseigne et à quel rythme. Elle peut ainsi s'adapter aux besoins de chaque enfant. La langue, ce n'est pas tout. Beaucoup doivent aussi apprendre des codes : rester assis, écouter, comment se comporter avec les autres, porter un cartable, ce qu'ils n'ont parfois jamais fait. Cette souplesse permet d'immenses progrès. Il y a des sorties : pour beaucoup d'enfants, contraints à l'immobilité par le manque de moyens de leurs parents, c'est une bouffée d'air qu'ils n'ont pas ailleurs. L'intégration est progressive. Dans les classes traditionnelles, les élèves sont plongés du jour au lendemain dans le grand bain. Ici, non.

EDM : Et ce qui fonctionne moins bien ?
A.C. : Comme fréquemment dans l'Éducation nationale, les problèmes de moyens et de remplacement. Sur le papier, il y a une équipe permanente ; mais dans la réalité, elle n'est quasiment jamais au complet, et les absents ne sont pas remplacés. Il n'y a souvent pas de psychologue, pas de soignant. Et le temps d'apprentissage du français est limité à un an, deux de façon exceptionnelle. Ce n'est pas forcément suffisant. Une fois l'UPE2A terminée, les élèves sont livrés à eux-mêmes, avec parfois un sentiment d'abandon.

Propos recueillis par Hubert **Prolongeau**

LES NOUVEAUX VENUS

Ils s'appellent Hosni, Afo, Ophélie, Abdou, Prisha… Ils ne parlent pas français, mais doivent vivre dans ce pays étranger et parfois étrange où ils ne comprennent encore pas grand-chose. Leurs histoires varient quant aux faits – des parcours de migration, d'adoption, des enfants orphelins et d'autres meurtris par la guerre –, moins quant à ce qu'ils vivent : détresses familiales, exils, déracinement. Pour les aider à intégrer ce monde où leur statut est parfois incertain, ils sont accueillis dans une classe spéciale, la UPE2A, pour y apprendre le français et intégrer ensuite un cursus dit normal. Pendant un an (voir l'entretien), Aurélie Castex les a suivis. Le regard porté sur l'expérience est à la fois bienveillant et lucide. S'il met en avant la bonne volonté de Sophie, l'enseignante volontaire qui dirige la classe, s'il reconnaît les succès réels obtenus par cette méthode d'intégration, il n'en cache pas non plus les difficultés : enfants dont les traumatismes prennent quelquefois plus de place que l'envie d'apprendre, parents risquant l'expulsion, des quotidiens trop durs et trop misérables pour donner toute sa chance à l'éducation. Ces histoires sont portées par un dessin à la fois chaleureux et simple. Les couleurs sont douces et joyeuses, le décor esquissé, avec quelques échappées lumineuses sous la neige ou en sortie scolaire. Les expressions sont justes. Chaque enfant a sa place et n'est pas noyé dans un collectif. Le piège du misérabilisme est évité avec brio. Cette plongée intelligemment didactique nous ouvre le regard. **H.P.**

Les Nouveaux Venus, texte et dessins d'Aurélie Castex, Éditions du Faubourg, 126 p, 21 euros

LE SURICATE

7 septembre 2024

« L'air qui circule à l'intérieur des cases est très frais et innocent, comme des jeunes enfants peuvent l'être, peut-être aussi pour que cette bande dessinée puisse être utilisée comme matériel pédagogique. Mais ce n'est nullement un défaut, ici. L'histoire, celle d'une classe et d'enfants qui veulent apprendre, touchera tout le monde, toutes les personnes qui prendront la peine de découvrir leur monde. » **- Le Suricate**

Lire l'article

BENZINE MAGAZINE

12 septembre 2024

«[Aurélie Castex] nous décrit avec bienveillance et honnêteté le quotidien [d'une classe UPE2A parisienne] (...) Le dessin est simple, juste. Les expressions sont bien retranscrites, tout en laissant toute leur place aux mots, souvent désarmants, des enfants. Les couleurs sont fraiches et joyeuses. Malgré les difficultés traversées, *Les Nouveaux venus* s'interdit tout misérabilisme. » **- Benzine**

Lire l'article

JEUNE AFRIQUE

20 septembre 2024

« Aurélie Castex s'est servie de son art comme d'un pont entre les cultures. » **- Jeune Afrique**

Lire l'article

EN ATTENDANT NADEAU

8 octobre 2024

« Un témoignage utile à l'histoire sociale contemporaine. Dans son ouvrage, grâce à ces enfants auxquels on s'attache rapidement, l'immigration apparait dans sa plus profonde humanité, sans artifice ni effets spéciaux, loin des fantasmes et des peurs. L'autrice nous montre le pouvoir de l'empathie [dans un] dessin (encre, aquarelle et crayons de couleur), toujours léger, tendre et pertinent, mêlant onirisme et humour. »

- Olivier Roche, En attendant Nadeau

Lire l'article

LE MONDE

21 décembre 2024

Les 22 BD, mangas et comics préférés des critiques du « Monde » en 2024

« Qui aurait parié qu'un album documentaire sur la vie d'une classe remuerait tant d'émotions ? L'album, en faisant le pari de la sincérité, va droit au but dans sa démonstration : l'école, aujourd'hui malmenée, reste le principal moteur de l'intégration et un des derniers refuges de la mixité. »

- Le Monde

- **« Les Nouveaux Venus » : l'école de Babel**

La classe de Sophie ne ressemble pas à celle des autres maîtresses : ici, les enfants ne parlaient, à leur arrivée, pas un mot de français. Nous sommes en UPE2A, sigle barbare pour « unité pédagogique pour élèves allophones arrivants », et l'album d'Aurélie Castex nous raconte une histoire simple : celle d'une année scolaire faite de rencontres, de progrès, de sorties, de disputes.

Qui aurait parié qu'un album documentaire sur la vie d'une classe remuerait tant d'émotions ? Lorsque Ophélie, 6 ans, d'origine chinoise, fait pour la première fois de l'année entendre le son de sa voix, le lecteur aura du mal à retenir quelques larmes. Et que dire de cette sortie en Bateaux-Mouches, moment d'angoisse pour un enfant traumatisé par l'eau depuis sa traversée de la Méditerranée ? L'album, en faisant le pari de la sincérité, va droit au but dans sa démonstration : l'école, aujourd'hui malmenée, reste le principal moteur de l'intégration et un des derniers refuges de la mixité. **A. L. G.**

D'Aurélie Castex, Faubourg, 128 p., 21 €.

Lire l'article

VERBATIMS LIBRAIRES

« Une BD grand public sur un sujet engagé et important. » **- Nolwenn, librairie La Petite Gare** (**Rezé**)

« J'ai beaucoup aimé *Les Nouveaux venus*. C'est précis, émouvant et très bien tricoté. [Un livre] précis et factuel, mais aussi très sensible. » **- Sophie, Librairie L'arbre du voyageur** (**Paris**)

« Une BD captivante et bienveillante, avec des dessins simples mais expressifs, qui ne tombe pas dans le misérabilisme, qui réussit à transmettre l'engagement des enseignants et l'émotion des élèves dans une atmosphère à la fois joyeuse et réaliste. Un ouvrage sensible, essentiel, qui offre un regard humain sur la diversité culturelle et les défis de l'apprentissage. » **- Librairie Canopé** (**librairie de l'éducation - réseau des experts pédagogiques**)

• Soirée de lancement à la librairie **L'Atelier** (**Paris**).
Aurélie Castex dédicace en compagnie
de Sophie, l'enseignante du livre.

• Rencontre à la librairie
L'Arbre du voyageur (**Paris**).

VERBATIMS LECTEUR-ICES

« Une institutrice engagée et dévouée, et des élèves motivés et attachants. Une BD, toute en sensibilité et aux traits délicats, qui donne la parole aux principaux intéressés. » **Sophie A., La Fnac**

« BD très bien dessinée et écrite. Très instructif sur les difficultés rencontrées par tous et toutes. Classes d'utilité publique, trop peu nombreuses. » **Music Fan (pseudo), Amazon**

RENCONTRES ET DÉDICACES

En 2024, Aurélie Castex a dedicacé sa bande-dessinée à La Fête de L'Humanité 2024, au Festival Quai des Bulles 2024 (Saint-Malo), et dans plusieurs librairies à Paris et en région. **En 2025,** elle sera à la Librairie La Petite Gare à Rezé (44) le 1er février, et au Salon du Livre de Paris en avril.

• Dédicaces à la **librairie La BD (Lyon).**

• Intervention et dédicaces à la **Fête de L'Huma 2024.**

CONTACT PRESSE

Agence Carouzel - Françoise LAIGLE
francoise@carouzel.com
06 13 61 43 12